



© BnF - Département des Manuscrits

5 mai 2015 - 18h15

Le recueil de fables animalières Kalîla wa Dimna

Présentation par Annie Vernay-Nouri, conservateur en chef, chargée des manuscrits arabes, BnF, Nathalie Buisson, responsable du laboratoire Richelieu, ingénieur physico-chimiste, BnF, Eloïse Brac de La Perrière, maître de conférences, université Paris IV Sorbonne

Voyageant de l'Asie à l'Europe, traduit dans de nombreuses langues en Orient et en Occident, le livre de *Kalîla wa Dimna* a connu un succès sans pareil pendant des siècles. Ouvrage de sagesse initialement destiné à l'éducation des princes, il trouve son origine dans un recueil de fables composé en Inde aux alentours du IV^e siècle de notre ère. Du sanskrit, ces fables sont passées en moyen-perse dans l'Iran sassanide puis ont gagné le Proche-Orient par le biais du syriaque avant d'être traduites en arabe en Iraq au VIII^e siècle, par Ibn al-Muqaffa', l'un des plus grands littérateurs arabes.

Les narrateurs principaux de l'histoire sont deux chacals, Kalîla et Dimna, vivant à la cour du lion, roi du pays. Le premier se satisfait de sa condition tandis que le second aspire aux honneurs quels que soient les moyens pour y parvenir. Il s'ensuit des échanges d'anecdotes mettant en scène hommes et animaux. Sur cette trame de fond se greffent d'autres histoires, enchâssées les unes dans les autres qui délivrent sous une forme divertissante, préceptes et morales.

Rapporté par Benoît de Maillet pour la Bibliothèque royale à la fin du XVII^e siècle, le manuscrit Arabe 3465 est la plus ancienne copie arabe illustrée de ce texte. Ses quatre-vingt dix huit miniatures constituent un exceptionnel exemple de l'esthétique de la peinture du XIII^e siècle et illustrent de façon très vivante les différentes fables. Bien que fort connu, ce manuscrit n'a pourtant jamais été étudié dans toute sa complexité. Plusieurs feuillets manquants au début et à la fin ont en effet été remplacés tardivement par de nouveaux, eux aussi ornés de peintures.

Celles-ci semblent avoir un lien direct avec une copie plus récente (BnF, Arabe 3470).

Cette conférence montrera comment une lecture plurielle faite à la fois par des historiens de l'art, codicologues et ingénieurs physico-chimistes permet de renouveler les questions que pose la peinture arabe de manuscrits.



Institut national du patrimoine - Auditorium de la Galerie Colbert - 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Cette conférence est organisée par l'Institut national du patrimoine et la Bibliothèque nationale de France.